

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



17 au 26 Octobre 2012

### CORSICAN LION 2012



*Emploi, depuis la mer, d'une force expéditionnaire  
franco-britannique interarmées (CJEF)*

Contact Médias:

1

**A Paris, SIRPA Marine** : EV1 Marine Monjardé – 01.42.92.17.78 – 06.74.89.46.52 – [marine.monjarde@intradef.gouv.fr](mailto:marine.monjarde@intradef.gouv.fr)  
**A bord du PA Charles de Gaulle** : CF Stanislas Gentien – 04.94.02.89.62 – [stanislas.gentien@intradef.gouv.fr](mailto:stanislas.gentien@intradef.gouv.fr)

## SOMMAIRE

**Fiche 1**

**Editorial du Ministre**

**Fiche 2**

**Communiqué de presse**

**Programme des journées d'information du 25 et 26 octobre**

**Fiche 3**

**Présentation de l'exercice *CORSICAN LION***

**Fiche 4**

**Combined Joint Expeditionary Force (CJEF)**

**Fiche 5**

**La Force aéromaritime de réaction rapide française (FRMARFOR)**

**Fiche 6**

**Biographie du contre-amiral Jean Baptiste Dupuis, commandant le groupe aéronaval**

**Fiche 7**

**Biographie du colonel Paczka, chef du groupement tactique embarqué**

**Fiche 8**

**Biographie du major General Ed Phillips, commandant la composante amphibie**

**Fiche 9**

**Les forces franco-britanniques de la composante amphibie**

**Fiche 10**

**Les forces franco-britanniques de la composante terrestre**

**Fiche 11**

**Les forces franco-britanniques de la composante aéronavale**

## FICHE 1 : Editorial du ministre de la Défense

*Je suis heureux de prendre part à l'exercice Corsican Lion, qui marque une étape importante dans la coopération de défense entre la France et le Royaume-Uni.*

*Les opérations en Libye avaient déjà fait la preuve de notre capacité à mettre nos moyens militaires au service d'un objectif partagé, tout en créant une dynamique associant d'autres pays, comme les Etats-Unis ou nos partenaires européens. Parfaitement en accord avec la feuille de route et le calendrier fixés à l'occasion de la signature du Traité de Lancaster House, Corsican Lion pose aujourd'hui un jalon supplémentaire dans la construction d'une relation bilatérale forte en matière de défense : c'est la démonstration que les Français et les Britanniques détiennent une capacité opérationnelle commune, s'appuyant sur un double socle aéronaval et amphibie.*

*C'est enfin pour moi l'occasion de retrouver mon homologue britannique, Philip Hammond, de renforcer sur le terrain les liens que nous avons noués ces derniers mois, et de réaffirmer ensemble la volonté de nos deux pays de développer notre coopération en matière de défense.*

Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense

## FICHE 2: Communiqué de presse



### MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

#### Jean-Yves Le Drian et Philip Hammond participent à Corsican Lion 2012

Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense de la France et le Rt Hon Philip Hamond MP, son homologue Britannique, se rendent, ensemble, à bord du *Charles-de-Gaulle* et de *HMS Bulwark* en Méditerranée ce vendredi 26 octobre 2012.

Ils prendront part aux dernières manœuvres de Corsican Lion, débuté le 17 octobre dernier. Corsican Lion marque la première concrétisation du volet maritime du concept de Combined Joint Expeditionary Force (CJEF)<sup>1</sup>, né de l'accord signé le 2 novembre 2010 à Lancaster House par la France et la Grande-Bretagne.

Avec la CJEF, la France et le Royaume-Uni en 2016 disposeront d'une vraie capacité à mettre en œuvre, à partir de la mer, une puissante force franco-britannique interarmées.

Réalisé à proximité du littoral corse, le scénario fictif de Corsican Lion prévoit l'intervention sous mandat international d'une force amphibie franco-britannique dans un État politiquement affaibli, en proie à l'insécurité et à la recrudescence d'actes de piraterie en mer.

Il déploie 5000 militaires des deux pays, répartis en deux groupes. L'un amphibie, formé autour du *HMS Bulwark* de la Royal Navy et du BPC *Mistral* de la marine nationale sous leadership britannique. L'autre est un groupe aéronaval, formé autour du porte-avions *Charles-de-Gaulle* dont l'escorte est franco-britannique.

Il est dirigé par un état-major français. Corsican Lion marque une étape importante dans la coopération de défense entre la France et le Royaume-Uni ; c'est la démonstration que les Français et les Britanniques détiennent une capacité opérationnelle commune, s'appuyant sur un double socle aéronaval et amphibie.

Les journalistes intéressés retrouveront une large sélection d'illustrations de ces manœuvres amphibie et aéronavale franco-britanniques sur le serveur FTP de l'ECPAD aux coordonnées suivantes :

<ftp://83.206.115.78>

login : temp\_photo

mot de passe : poi25bt.9

<sup>1</sup> : Combined Joint Expeditionary Force ou force franco-britannique interarmées projetable

#### Contacts presse :

##### **Cabinet du ministre de la Défense**

Service de presse et de communication  
Tél : 01 42 19 67 16 - Fax : 01 42 19 41 71  
[com.cabinet@defense.gouv.fr](mailto:com.cabinet@defense.gouv.fr)

##### **DICoD**

##### **Centre de presse**

Tél : 01 44 42 54 02 - Fax : 01 44 42 41 22  
[presse@dicod.defense.gouv.fr](mailto:presse@dicod.defense.gouv.fr)

## Journées des 25 et 26 octobre 2012

Corsican Lion offre la première occasion de présenter concrètement l'état de la coopération entre la Marine nationale et la Royal Navy, étendue à des éléments de l'armée de Terre française, dans la perspective des deux objectifs majeurs découlant du traité (le volet maritime du projet CJEF et capacité Carrier Strike - CS).

Les journées d'information du 25 et 26 octobre se décomposeront en deux parties, la première à bord du *Charles de Gaulle*, et la deuxième à bord du *HMS Bulwark*.

Programme de principe de la journée du 26 octobre (identique pour le 25 sauf indication) :

**07h00 (07h15 le 25 octobre)** : rendez-vous de la presse à l'aéroport de Paris Orly Sud, salon 500

**07h40 (08h00 le 25 octobre)** : décollage d'Orly vers Hyères

**Aux alentours de 10h00** : arrivée à Hyères et début des transferts en hélicoptère vers le porte-avions *Charles de Gaulle*

A bord du *Charles de Gaulle* :

- présentation du CJEF, de son volet maritime et de la capacité Carrier Strike du groupe aéronaval franco-britannique
- visite de l'état-major embarqué
- démonstrations de la capacité *Carrier Strike* avec décollages/appontages d'aéronefs
- déjeuner rapide avec transfert vers le *HMS Bulwark*

**Aux alentours de 13h00** : transfert par hélicoptère vers le *HMS Bulwark* (bâtiment amiral britannique)

A bord du *HMS Bulwark* :

- présentation des opérations amphibies, de sa composante navale et terrestre franco-britannique
- visite des installations opérationnelles et démonstrations
- conférence de presse en présence du ministre de la Défense français et de son homologue britannique

**Aux alentours de 16h00** : retour par hélicoptère à Hyères et retour par avion Casa vers Orly

**Vers 18h30** : arrivée à l'aéroport de Paris Orly Sud, salon 500



## FICHE 3 : Présentation de l'exercice CORSICAN LION du 17 au 26 octobre

**Emploi, depuis la mer, d'une force expéditionnaire franco-britannique interarmées (CJEF)**

### CHRONOLOGIE

#### **17-21 octobre :**

Phase d'intégration et de montée en puissance de la force. Entraînement des moyens FR-UK dans tous les domaines de lutte.

#### **22-23 octobre :**

Phase tactique. Conduite de deux opérations amphibies appuyées par les moyens du groupe aéronaval.

#### **25-26 octobre :**

Distinguished day à bord du porte-avions Charles de Gaulle et du HMS Bulwark.

### SCENARIO

Réalisé à proximité du littoral corse, le scénario fictif de *Corsican Lion* prévoit l'intervention sous mandat international d'une force amphibie franco-britannique dans un Etat politiquement affaibli, en proie à l'insécurité et à la recrudescence d'actes de piraterie en mer. Un dispositif interarmées franco-britannique est engagé pour rétablir la stabilité dans un Etat en crise. Appuyé par les moyens du groupe aéronaval formé autour du *Charles de Gaulle*, une force amphibie est menée sur la côte est du pays.

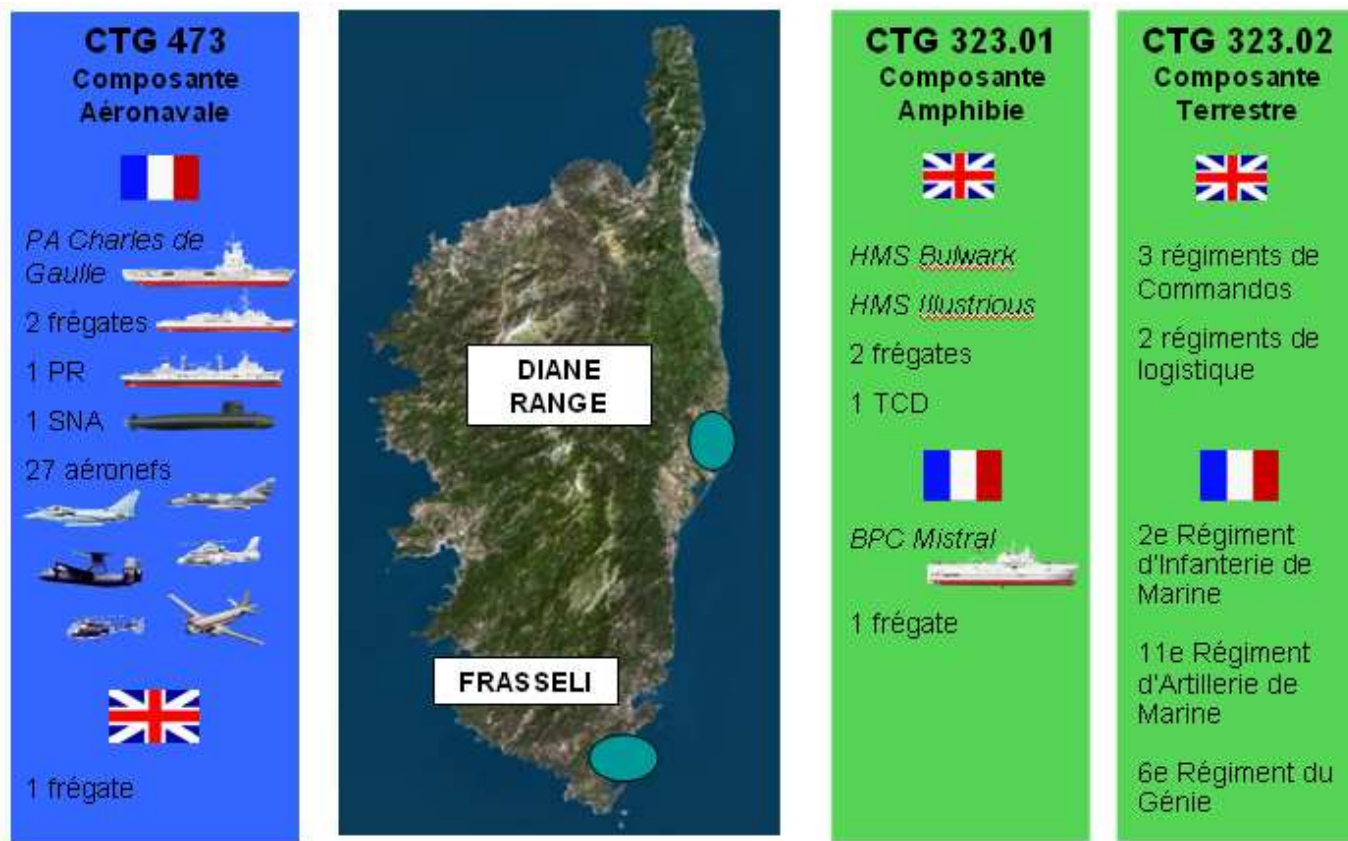
### Zone d'opération

Les deux Task Groups opèrent en Méditerranée au large de la Corse. La zone d'action des forces amphibies se situe à l'Est de l'Ile ; deux points de débarquement de troupes sont prévus l'une au nord de Solenzara sur le champ de tir de Diane l'autre au sud à Frasseli.

Le groupe aéronaval apporte le soutien de ses avions depuis l'Ouest de la Corse.

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



### OBJECTIFS DE LA FORCE

#### Améliorer l'interopérabilité entre les Marine française et britannique

- Mettre en œuvre le concept d'emploi à la mer de la force expéditionnaire commune interarmées (CJEF) ;
- Mener une opération franco-britannique de projection de force et de puissance (aéronavale et amphibie) ;
- Intégrer des frégates d'escorte indifféremment FR ou UK dans les groupes amphibie et aéronaval ;
- Développer les procédures de commandement des composantes et de conduite de niveau opératif ;
- Optimiser le dialogue tactique et l'échange de données en temps réel.

# DOSSIER DE PRESSE







## CORSICAN LION



### CARACTERISTIQUES :

- Planification et exécution d'une opération amphibie en milieu non permissif (sous menace air, surface et sous-marine) ;
- Soutien d'opérations amphibie par un groupe aéronaval constitué autour du porte-avions Charles De Gaulle ;
- Simulations et manœuvres réelles.

### ORGANISATION DE LA FORCE

<b>CTG 323.01</b> <b>Composante Amphibie</b>  COMUKTG (CATF)   Bâtiment amphibie <i>HMS Bulwark</i> Porte-aéronefs <i>HMS Illustrious</i> Bâtiment amphibie <i>RFA Mounts Bay</i> Frégate <i>HMS Mountrose</i> Frégate <i>HMS Monmouth</i>   Bâtiment de projection et de commandement <i>Mistral</i> Frégate anti-aérienne <i>Jean Bart</i>	<b>CTG 323.02</b> <b>Composante Terrestre</b>  HQ 3 Cdo Bde HQ 9 BIMA   45 Cdo Group 24 Cdo Engr Regt 29 do Regt Royal Artillery Logistic Regiment 539 ASRM Bt Gpe AST Viking   2 <sup>ème</sup> RIMA 11 <sup>ème</sup> RAM 6 <sup>ème</sup> RG Flottille amphibie	<b>CTG 473.01</b> <b>Composante aéronavale</b>  FR MARFOR   Porte-avions <i>Charles de Gaulle</i> Frégate anti-sous-marine <i>Jean de Vienne</i> Pétrolier-ravitailleur <i>Meuse</i> SNA Groupe Aérien Embarqué ATL 2   Frégate <i>HMS Northumberland</i>
---	---	--

### FORCES PARTICIPANTES

#### Hommes et matériels :



- 3230 côté Français (effectifs armée de Terre compris) et 2000 côté Britannique soit plus de 5000 militaires ;
- 11 bâtiments de surface et 1 sous-marin nucléaire d'attaque ;
- 41 aéronefs ;
- 111 véhicules.



# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



Pays	Bâtiments de surface	Aéronefs	Troupes
 <b>France</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Porte-avions <i>CHARLES DE GAULLE</i></li> <li>▶ Bâtiment de projection et de commandement <i>MISTRAL</i></li> <li>▶ Frégate anti sous-marine <i>JEAN DE VIENNE</i></li> <li>▶ Frégate anti-aérienne <i>JEAN BART</i></li> <li>▶ Pétrolier-ravitailleur <i>MEUSE</i></li> <li>▶ Sous marin nucléaire d'attaque</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 10 avions de chasse <i>RAFALE MARINE</i></li> <li>▶ 10 avions de chasse <i>SUPER ETENDARD MODERNISE</i></li> <li>▶ 2 avions de guet aérien <i>HAWKEYE</i></li> <li>▶ 1 hélicoptère <i>ALOUETTE 3</i></li> <li>▶ 2 hélicoptères <i>DAUPHIN</i></li> <li>▶ 2 avions de patrouille maritime <i>ATLANTIQUE 2</i></li> </ul>	<p><u>302 PAX – provenant de :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 2e Régiment d'Infanterie de Marine (Le Mans)</li> <li>▶ 11e Régiment d'Artillerie de Marine (Rennes)</li> <li>▶ 6e Régiment du Génie(Angers)</li> </ul> <p><u>1 bataillon aéromobile composé de :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>9 P4 (véhicule type Jeep)</li> <li>4 PVP</li> <li>20 GBC (camions de transport d'hommes)</li> <li>21 VAB (Véhicules de l'Avant-Blindé)</li> <li>3 VBL (Véhicules Blindés Légers)</li> <li>2 SCANIA (camions)</li> <li>2 T2000</li> <li>1 TRM 10000 (camion)</li> <li>1 GBC VPC</li> <li>2 VAB T20</li> </ul>
 <b>GRANDE-BRETAGNE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Bâtiment amphibie <i>HMS BULWARK</i></li> <li>▶ Porte-aéronefs <i>ILLUSTRIOUS</i> (including Tailored Air Group (TAG))</li> <li>▶ Bâtiment amphibie <i>RFA MOUNTSBAY</i></li> <li>▶ Frégate de type 23 (ASM) <i>HMS MONTROSE</i></li> <li>▶ Frégate de type 23 (ASM) <i>HMS NORTHUMBERLAND</i></li> <li>▶ Frégate de type 23 (ASM) <i>HMS MONMOUTH</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 4 hélicoptères de lutte anti-sous-marine <i>MERLIN</i></li> <li>▶ 4 hélicoptères d'assaut <i>SEA KING 4</i></li> <li>▶ 2 hélicoptères d'assaut <i>SEA KING 7 Airborne</i></li> <li>▶ 3 hélicoptères d'attaque <i>APACHE</i></li> <li>▶ 1 hélicoptère de lutte anti-sous-marine <i>LYNX</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 3 Commando Bde RM (Lead Commando Group(-) (LCG), HQ and elements of the Information Exploitation (IX) Gp, Cdo Unit, Arty, Engrs, Boat Gp and Logistics</li> <li>▶ 45 Commando Group</li> <li>▶ 24 Commando Engineer Regiment</li> <li>▶ 29 Commando Regiment Royal Artillery</li> <li>▶ 539 Assaut Squadron Royal Marine Bt Gp</li> </ul>
<b>TOTAL</b>	<b>12 Bâtiments</b>	<b>41 aéronefs</b>	<b>Plus de 5000 militaires</b>

## FICHE 4 : Combined Joint Expeditionary Force (CJEF)

Avec la signature du Traité franco-britannique de Lancaster House le 02 novembre 2010, la France et le Royaume-Uni ont décidé de s'engager dans une coopération militaire soutenue, dont l'objectif majeur est l'aptitude à constituer sur ordre une Combined Joint Expeditionary Force (CJEF) ou force expéditionnaire franco-britannique interarmées. La CJEF est une force non permanente, activable sur ordre, et qui a pour ambition de pouvoir mener une opération conjointe, de durée limitée.

Après avoir tiré les enseignements d'une coopération préexistante sans faille lors des opérations en Libye, l'heure est à la recherche de l'interopérabilité avec les Alliés, et à la mise en œuvre de forces flexibles et rapidement déployables. Deux principaux objectifs ont donc été fixés aux armées :

- être en mesure de pouvoir, sur ordre de l'autorité politique, déployer une force expéditionnaire commune interarmées (Combined Joint Expeditionary Force - CJEF) et un état-major de forces interarmées. L'objectif étant que cette force commune, interarmées, non-permanente, soit disponible sous faible préavis pour des opérations bilatérales, de l'OTAN, de l'Union Européenne, des Nations Unies ou en coalition, adaptée à tout type de scénarios, y compris des opérations de hautes intensité.
- d'ici 2020, être en mesure de disposer, en permanence, d'un groupe aéronaval franco-britannique avec un porte-avions alternativement français ou britannique et des bâtiments d'escorte indifféremment français ou britanniques.

*CORSICAN LION 12 (CL12) est la première étape de la montée en puissance du volet maritime de la CJEF. Il fait partie du plan d'exercices sur cinq ans qui conduira à la pleine capacité opérationnelle de la CJEF en 2016.*

### **Les principales caractéristiques de la composante maritime du CJEF sont :**

- une force pouvant être constituée sous très faible préavis à partir d'unités pré-identifiées de la Royal Navy et de la Marine Nationale et être immédiatement envoyée en mission (pour une durée limitée).

- une force intégrée mixte, comprenant des bâtiments de tous types, porte-avions compris, des sous-marins, des aéronefs, des unités amphibies (Royal Marines / armée de Terre), apte à délivrer un effet combiné à la mer et à partir de la mer.
- une force déployable apte à maintenir une présence en limitant le recours à un point d'appui à terre.
- une force adaptable en taille et en capacités, capable d'opérer en tant que force franco-britannique interopérable avec les unités des armées de Terre et de l'Air ainsi qu'avec des moyens d'autres ministères, ou comme composante maritime d'une force d'intervention encore plus élargie.
- une force flexible, capable simultanément de dissuader des adversaires, de recueillir du renseignement, de mener des opérations de sécurité maritime, de protéger des intérêts nationaux partagés mais également apte à contribuer à la gestion de crise, aux missions d'imposition et de maintien de la paix, aux opérations d'extraction de ressortissants et d'évacuation de non-combattants, tout comme à apporter une assistance humanitaire, sans avoir besoin de s'appuyer sur des infrastructures à terre.
- une force d'intervention crédible qui, grâce à la liberté de navigation, peut être pré-positionnée et maintenue en état d'agir ou utilisée partout en mer où cela répond à un intérêt stratégique franco-britannique.

**La composante maritime du CJEF s'appuie sur le Response Force Task Group (RFTG) britannique et sur des unités françaises pré-identifiées ; elle est apte aux opérations littorales et peut mettre en œuvre la capacité Carrier Strike.**

## FICHE 5 : La Force aéromaritime de réaction rapide (FRMARFOR)

Le Commandant de la force aéromaritime française de réaction rapide (COMFRMARFOR) est l'officier général de la Marine, prêt à prendre le commandement sous faible préavis d'une composante maritime multinationale, d'une Task Force ou d'un Task Group.

COMFRMARFOR est le conseiller des états-majors organique (Alfan - Amiral, commandant la Force d'action navale) et opérationnels (EMO - Etat-major des opérations - ou EMA - Etat-major des armées -) pour l'emploi des forces et la conduite des opérations aéromaritimes dirigées par la France.

Qu'elle soit déployée en temps de paix, de crise ou de conflit, la force aéromaritime de réaction rapide (FRMARFOR) est organisée et équipée pour s'engager dans une mission au sein de l'Otan, de l'Union européenne ou d'une coalition. FRMARFOR fait ainsi partie des structures qualifiées pour opérer au sein de la force de réaction rapide de l'Otan (Nato Response Force ou NRF). Durant le deuxième semestre de l'année 2010, la France a assuré l'alerte de la quinzième rotation de la NRF.

L'état-major multinational à terre, comme à la mer, est organisé en cellules fonctionnelles selon les standards de l'Otan.

Effectif en temps de paix : 109 représentant 10 nations alliées. Lors des déploiements, des renforts en personnel (60 personnes), provenant d'organisations françaises et alliées identifiées, complètent l'effectif de cet état-major.

Quand il n'est pas déployé pour une opération ou un exercice, l'état-major planifie les activités futures et suit les opérations en cours et les événements internationaux dans un quartier général à terre, basé à Toulon dans le sud de la France. Lorsqu'il est embarqué à bord d'un bâtiment de commandement, l'état-major dispose de salles de planification et de réunion, ainsi que de ses propres moyens de communication. L'état-major peut être projeté en mission partout dans le monde, en permanence et dans des délais très courts.

## FICHE 6 : Biographie du contre-amiral Jean-Baptiste Dupuis, commandant la Task Force 473



Né à Caen en 1961, le contre-amiral Jean-Baptiste Dupuis est marié et père de quatre enfants.

Entré à l'Ecole navale en 1981, il opte à l'issue de celle-ci pour les forces de surface et se spécialise dans la « lutte anti-sous-marine ». Il sert ainsi sur divers patrouilleurs et frégates basés à Nouméa, Toulon et Brest pendant huit ans.

En 1993, il est affecté à l'antenne de la division Programme de l'état-major de la Marine à Toulon et participe au développement des sonars français. Il sera en 1997 affecté au sein de cette même division à l'état-major de la Marine à Paris en tant qu'officier en charge de l'ensemble des systèmes de détection anti-sous-marine.

Le capitaine de frégate Dupuis suit, en 1998, les cours de la 6<sup>ème</sup> promotion du Collège interarmées de défense à l'Ecole militaire de Paris. Il est ensuite affecté au groupe des écoles du Poulmic comme directeur des études de l'Ecole navale jusqu'en 2001, avant d'être nommé commandant en second de la frégate Latouche-Tréville. Il participe alors pendant quatre mois aux missions de contrôle des espaces aéromaritimes du nord de l'océan Indien aux côtés du porte-avions Charles de Gaulle dans le cadre de la mission *Enduring Freedom*.



# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



Promu capitaine de vaisseau en 2002, il rallie la cellule de management de l'information de l'état-major interarmées de Creil pendant un an et prend le commandement de la frégate anti-sous-marine Tourville en juin 2003, son troisième commandement après ceux du bâtiment-école Lion en 1986 et de l'avisos Détroyat en 1996.

En juin 2005, il est désigné chef du bureau Effectifs militaires de l'état-major de la Marine à Paris avant de devenir auditeur de la 58ème session du Centre des hautes études militaires et de la 61ème promotion de l'Institut des hautes études de la défense nationale entre 2008 et 2009.

Le 1er juillet 2009, il est nommé chef d'état-major de l'Inspection des forces en opérations et de la défense du territoire et se rend ainsi sur de nombreux théâtres d'opérations. Dans le même temps, il accompagne la montée en puissance de l'Inspection des armées, dont il devient chef d'état-major à sa création, le 27 octobre 2009.

Nommé adjoint au commandement de la force aéro-maritime française de réaction rapide le 25 juin 2011, il assure à partir du 24 août 2011 le commandement de la *Task Force 473* dans le cadre de l'opération Harmattan en Libye. Il est promu contre-amiral le 1er septembre 2011.

Du 7 avril au 6 août 2012, il commande l'opération européenne Atalante de lutte contre la piraterie en océan Indien.

## FICHE 7 : Biographie du colonel Paczka, commandant le Groupement Tactique Embarqué



Le colonel Paczka est né le 05 décembre 1969 à Soissons (Aisne). Admis à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr en 1989, il choisit, à l'issue de sa scolarité, de servir dans les Troupes de Marine. Il rejoint l'école d'application de l'infanterie à MONTPELLIER.

En 1993, le lieutenant Paczka choisit de servir au 2e Régiment d'Infanterie de Marine (Le Mans) et y est affecté en tant que chef de section, au sein de la compagnie d'éclairage et d'appui puis à la 1ère compagnie de combat.

En 1996, il est affecté au RIMAP-NC en Nouvelle-Calédonie en tant que chef de section puis d'adjoint de compagnie. Au terme de son séjour, en 1998, le capitaine Paczka rejoint le 21e RIMA (Fréjus) et prend, en 1999, le commandement de la 1ère compagnie de combat.

A l'issue du diplôme d'état-major (2001), il est affecté au Contrôle général des armées à Paris avant d'intégrer l'Institut d'Etudes Politiques de Paris où il obtient un Master 2 de sociologie des organisations.

A l'issue de sa scolarité au collège interarmées de Défense, il retrouve le 2<sup>e</sup> RIMA comme chef du bureau opérations-instruction de 2006 à 2008.

Le lieutenant-colonel Paczka rejoint ensuite la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre à la sous-direction des études et de la politique. Le colonel Paczka devient chef de corps du 2e RIMA à compter du 11 juillet 2012.

Il a effectué plusieurs opérations extérieures dans les Balkans, au Liban et en Afghanistan. Il est chevalier de Légion d'Honneur et titulaire de la croix de la Valeur Militaire avec deux citations.

Il est marié et père de trois enfants.

## FICHE 8 : Biographie du Major General Ed Davis, commandant de la composante amphibie

Commander Amphibious Forces & Commandant General Royal Marines: **Ed Davis**



RANK: MAJOR GENERAL

JOINED: 1981

SPECIALISATION: ROYAL MARINE

PREVIOUS UNITS: 3 CDO BDE, ISAF, MOD

---

### **Military experience**

Major General Ed Davis was born in Hereford, England, and educated at Coleraine Academical Institution, Northern Ireland.

He was commissioned into the Royal Marines in 1981 and spent his early years in the Corps at regimental duty in the United Kingdom, the Falkland Islands, Cyprus, Norway and Belize.

He commanded a Royal Marines Commando unit from 2002-2004, this included Operation Telic 1 in Iraq, and subsequently commanded 3 Commando Brigade Royal Marines from 2010-2011 during which he deployed to Afghanistan as Commander Task Force Helmand on Operation Herrick 14.

Senior staff appointments include two years as the Director of Equipment Capability (Special Projects) in the Ministry of Defence, an operational tour to Afghanistan as Chief of Joint Effects in NATO's Headquarters International Security Assistance Force and an appointment in the Operational Commitments Directorate of the Ministry of Defence.

His staff training includes the Army Command and Staff Course in 1996, the Higher Command and Staff Course in 2009 and the United States Marine Corps' General Officer Warfare Programme in 2010.

He was appointed MBE in 1996, OBE in 2005, an officer in the United States Legion of Merit in 2011 and CBE in 2012.

Major General Davis was appointed the 27th Commandant General Royal Marines and Commander United Kingdom Forces in December 2011.

He is married and his interests include enjoying the countryside and gardening.

## FICHE 9 : Les forces franco-britanniques de la composante amphibie



### *HMS Illustrious*



Le **HMS *Illustrious* (R06)** est un porte-avions léger de la *Royal Navy*. Cinquième navire britannique à porter ce nom, il est de la classe Invincible et est lancé en 1981. Avec le *HMS Ark Royal*, il est en 2007 l'un des deux porte-aéronefs de la *Royal Navy*.

Sa finition est accélérée avec le déclenchement de la guerre des Malouines auquel il ne participe pas mais est quelques mois plus tard envoyé au large de l'archipel pour en assurer la protection, le temps que l'aéroport des Malouines soit de nouveau opérationnel.

*Quille posée* : 7 octobre 1976  
*Lancement* : 1<sup>er</sup> décembre 1981  
*Armé* : 20 juin 1982



#### **Caractéristiques techniques**

*Type* : *Porte-aéronefs*  
*Longueur* : 194 m  
*Maître-bau* : 36 m  
*Tirant d'eau* : 7,5 m  
*Déplacement* : 20 600 tonnes à pleine charge  
*Vitesse* : 28 nœuds

#### **Caractéristiques militaires**

*Armement* :  
3 systèmes de défense anti-missile antinavire *Goalkeeper CIWS*,  
2 × 20 mm *Oerlikon Contraves*  
*Aéronefs*  
*AV-8B Harrier II, Westland Sea King, EH101*  
*Rayon d'action* 9 300 km (5 000 miles)



## *HMS Bulwark*



Le HMS Bulwark est un « *Albion class landing platform* », nouvelle classe britannique de navire de guerre d'assaut amphibie et construit à Barrow-in-Furness, Cumbria en 2001.

Le navire est conçu pour envoyer un grand nombre de troupes et de véhicules à terre le plus rapidement possible. Le Bulwark embarque en permanence des unités de débarquement de Royal Marines et peut embarquer et débarquer d'autres bâtiments.

La plate-forme de 64 mètres a une capacité d'emport de deux *Sea King HC4* ou *AW101* hélicoptère *Merlin* de transport moyen. La plate-forme peut également prendre en charge deux hélicoptères *Chinook*.

*Operator:* Royal Navy  
*Ordered:* 18 July 1996  
*Laid down:* 27 January 2000 Barrow-in-Furness, England  
*Launched:* 15 November 2001  
*Commissioned:* 10 December 2004  
*Homeport:* HMNB Devonport, Plymouth



### General characteristics

*Class & type:* Albion-class landing platform dock  
*Displacement:* 18,500 tonnes  
*Length:* 176 m  
*Beam:* 25.6 m waterline, 28.9 m maximum  
*Propulsion:* 2 × Wartsila, 6.25 MW and 2 × Wärtsilä 1.56 MW diesel generators operating at 6.6 kV driving two AC motors through twin shafts and a bowthruster unit  
*Speed:* 18 knots (33 km/h)  
*Range:* 7,000 nautical miles (13,000 km)  
*Armament:* 2 × Goalkeeper CIWS  
4 × 7.62 mm machine guns  
2 × 20 mm cannon





**HMS**  
**MONMOUTH**



**HMS**  
**MOUNTROSE**

Les frégates de type 23 ou classe Duke sont des frégates construites pour la Royal Navy. La première frégate de type 23 a été mise en service en 1989, et la seizième, HMS St Albans a été mis en service en Juin 2002. Ils forment le noyau des destroyers et de la flotte de frégates de la Royal Navy.

Conçue à l'origine pour la lutte anti-sous-marine dans l'Atlantique Nord, la frégate de type 23 a prouvé sa polyvalence au combat, pour le maintien de la paix et pour mener des opérations de sécurité maritime dans le monde entier. Treize frégates de type 23 sont toujours en service dans la Royal Navy, trois bâtiments ayant été vendus au Chili et remis à la Marine chilienne.

*Name:* Type 23 class  
*In commission:* 24 November 1987  
*Active:* 13 Royal Navy  
3 Chilean Navy

### General characteristics

*Class & type:* Frégate  
*Displacement:* 4,900 tonnes, standard  
*Length:* 133 m (436 ft 4 in)  
*Beam:* 16.1 m (52 ft 10 in)  
*Draught:* 7.3 m (23 ft 9 in)  
*Speed:* 28 knots, HMS *Sutherland* achieved 34.4 knots during high-speed trials (November 2008)

*Aircraft carried:* 1×Lynx HMA8, armed with;  
4× Sea Skua anti ship missiles, *or*  
2× anti submarine torpedoes  
1×Westland Merlin HM1, armed with;  
4× anti submarine torpedoes

*Aviation facilities:*

- Flight deck
- Enclosed hangar



## ***RFA Mounts Bay***



Le Mounts Bay est un bâtiment de type amphibie, conçu pour remplacer les bâtiments logistiques. Initialement désigné "Auxiliary Landing Ship Logistics", ils deviennent en 2002 « *Landing Ship* » (Auxiliary) ou LSD (A), reflétant mieux leur rôle opérationnel.

Comme un navire de transport maritime, le Mounts Bay est capable de transporter jusqu'à 24 Challenger, 2 réservoirs ou 150 camions légers à 1.150 mètres linéaires de l'espace. Dans des conditions normales, un navire de classe Bay peut transporter 356 soldats, mais cela peut être presque doublé pour atteindre 700 personnes.

*Ordered:* 19 November 2001  
*Builder:* BAE Systems, Govan, Glasgow  
*Laid down:* 25 August 2002  
*Launched:* 9 April 2004  
*In service:* 13 July 2006



### **General characteristics**

*Class & type:* Bay class landing ship dock  
*Displacement:* 16,160 t (15,905 long tons) full load  
*Length:* 579.4 ft (176.6 m)  
*Beam:* 86.6 ft (26.4 m)  
*Draught:* 19 ft (5.8 m)  
*Propulsion:* 2 x Wartsila 8L26 generators,  
6,000 hp (4.5 MW)  
2 x Wärtsilä 12V26 generators,  
9,000 hp (6.7 MW)  
2 x propulsion pods  
1 x bow thruster  
*Speed:* 18 knots (33 km/h; 21 mph)  
*Capacity:* 1,150 linear metres of vehicles (up to  
24 Challenger 2 tanks or 150 light  
trucks)  
Cargo capacity of 200 tons  
ammunition or 24 TEU containers  
*Troops:* 356 standard, 700 overload

### BÂTIMENT DE PROJECTION ET DE COMMANDEMENT MISTRAL

Une plateforme de commandement multinationale, un tremplin pour les opérations amphibies, des capacités hospitalières exceptionnelles.

- Signature du contrat interne DGA/DCNS :  
22 décembre 2000 ;
- Mise sur cale : 10 juillet 2003 ;
- Lancement : 6 octobre 2004 ;
- Admission au service actif : 15 décembre 2006.



#### Caractéristiques:

- Longueur : 199 mètres ;
- Largeur : 32 mètres ;
- Déplacement : 21.500 tonnes ;
- équipage : 177 personnes ;
- Pont d'envol : 6 spots (5.200 m<sup>2</sup>) dont 1 pour hélicoptère super lourd du type CH-53 Super Stallion américain ;
- Capacité d'emport d'hélicoptères : jusqu'à 16 hélicoptères Tigre ou Caïman Marine ;
- Capacité d'emport en véhicules : 110 véhicules blindés, jusqu'à 13 chars Leclerc ;
- Capacité d'accueil pour de longues périodes (jusqu'à 6 mois) : 450 combattants (jusqu'à 700 combattants pour de courtes périodes) ;
- Capacité pour évacuation : 700 personnes ;
- Hôpital de 750 m<sup>2</sup> : 69 lits (extension possible), 2 salles d'opération, une salle de radiologie ;
- Poste de commandement sur 850 m<sup>2</sup> : État-major jusqu'à 200 personnes.

### Missions

#### **Bâtiment de Commandement.**

850 m<sup>2</sup> de locaux modulaires et pré-connectés permettent d'accueillir un Etat-major (national ou de coalition, de niveau opératif ou tactique) pouvant compter jusqu'à 200 personnes et offrant des conditions de travail similaires à celles d'un poste de commandement à terre.

#### **Bâtiment amphibie.**

Capacité d'emport sur 2 650 m<sup>2</sup> de hangars pour les véhicules et le fret et de 450 soldats équipés (un demi-régiment) suivant des normes de confort et d'habitabilité permettant des séjours de longue durée. Cette capacité de transport de soldats peut être portée jusqu'à 700 dans des conditions d'hébergement plus sommaires.

Radier accueillant 4 chalands de transport de matériel (CTM), ou 2 hydroglisseurs lourds américains du type « Landing Craft Air Cushion » (LCAC), ou 2 « Engins de débarquement amphibies rapide » (EDAR), pour l'acheminement de tout type de matériels roulant (VTC P4, Bull Tapis, AMX10RC, VBCI, char Leclerc) et des combattants de la mer vers la terre (port, plage, sites non préparés).

#### **Porte-hélicoptères d'assaut.**

Capacité d'embarquement de 16 hélicoptères, pont d'envol de 5 200 m<sup>2</sup> permettant d'accueillir simultanément jusqu'à 6 hélicoptères de tout type en service dans l'OTAN.

2 plateformes élévatrices pour une gestion optimisée du flux opérationnel des hélicoptères vers un hangar dédié de 1 800 m<sup>2</sup>, équipé d'ateliers dimensionnés pour tout type d'opérations de maintenance.

#### **Bâtiment hôpital**

Capacité de traitement et d'hospitalisation de blessés pouvant être assimilée à celle d'un hôpital de campagne multidisciplinaire. C'est l'application du concept de "sea basing".

Les moyens de cet hôpital peuvent être sensiblement augmentés par l'ajout de shelters modulaires offrent ainsi un véritable support santé à l'instar d'un hôpital d'une ville de 30000 habitants. Ces capacités hospitalières, conçues spécifiquement pour le soutien des opérations amphibies, peuvent également être mises au service des actions humanitaires de la France.

### FREGATE ANTI AERIENNE (FAA) JEAN BART

- Mise sur cale le 12 mars 1986 ;
- Lancée le 19 mars 1988 ;
- Entrée en service le 21 septembre 1991.



#### Missions

Unités de la Force d'Action Navale (FAN), les frégates antiaériennes, type F 70 AA, sont destinées à participer à la lutte anti-aérienne au cours d'opérations de maîtrise de l'espace aéro-maritime et de projection de forces appliquées à la gestion des crises.

Ces bâtiments ont vocation à intervenir en toute zone, dans un cadre national interallié ou international au sein d'un groupe constitué en fonction de la mission. Ces bâtiments de combat sont également aptes à remplir des missions de présence, de recherche, d'identification et tenue de contact, en temps de paix, de crise ou de guerre.



## FICHE 10 : Les forces franco-britanniques de la composante terrestre

### La 9<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie de Marine (9<sup>ème</sup> Bima)

Commandée par le Général François LECOINTRE et stationnée à Poitiers, La 9<sup>ème</sup> BIMa est l'une des 8 brigades interarmes de la Force d'Action Terrestre. Elle se distingue particulièrement par ses deux domaines d'expertise : l'Outre - Mer et l'amphibie.

La 9<sup>ème</sup> BIMa partage avec la 6<sup>ème</sup> Brigade Légère Blindée la vocation à constituer la composante terrestre de la force amphibie nationale.

Elle est capable de projeter un bataillon renforcé (1400 hommes), par moyens maritimes militaires afin de conduire une action amphibie terrestre « d'entrée en premier » capable de durer dans le temps (30 jours) et l'espace (100 Kms) avec des moyens adaptés et multiples (cavalerie, infanterie, artillerie, génie) et permettant, in fine, l'ouverture d'une porte d'entrée pour une action militaire prolongée sur un théâtre d'opérations terrestres.

Outil de combat privilégié pour la gestion de crise, la 9<sup>ème</sup> Brigade Légère Blindée de Marine est particulièrement adaptée :

- aux missions de sûreté, de sécurisation et au combat en milieu urbain
- aux actions décentralisées de recherche de renseignement dans la profondeur
- aux incursions rapides et profondes (raid blindé sur 100 Km) pour s'emparer d'un centre déterminant ou détruire des objectifs importants
- aux actions amphibies pour la saisie d'une zone d'entrée sur un théâtre d'opérations

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION

### Présentation des régiments.



#### **Le 2<sup>e</sup> RIMa :**

Issu des Compagnies de la Mer, le 2<sup>e</sup> RIMa a été créé en 1831.

Le régiment s'installe à Brest en 1854 puis dans la Sarthe en 1963.

Il est implanté à Champagné, à la caserne Martin des Pallières sur le camp d'Aouvours.

Fier de sa devise « Fidelitate honore - terra et mare » (dans la fidélité et dans l'honneur, sur terre et sur mer), le 2<sup>e</sup> RIMa est un outil de combat parfaitement modulable, apte à intégrer toutes les composantes du combat interarmées. Son expérience sur tous les théâtres majeurs lui permet d'entretenir ses savoir-faire liés au combat en milieu urbain et aux actions amphibies pour la saisie d'une zone d'entrée sur un théâtre d'opération. Tous ses marsouins sont à la base des spécialistes du combat d'infanterie en mesure d'intervenir au cœur de l'action, sur tous les continents.

Il participe également aux missions de sécurité intérieure sur le territoire national.

Le 2<sup>e</sup> RIMa est l'un des régiments organiques de la 9<sup>e</sup> Brigade Légère Blindée de Marine stationnée à Poitiers. Il dispose d'un camp de 850 hectares et d'infrastructures d'entraînement et de tir remarquables qui lui garantit une aptitude permanente à la projection.

#### **Le 6<sup>e</sup> RG :**

Créé en 1894 à Angers, le régiment y est toujours resté ancré. Il regroupe aujourd'hui 1200 hommes et femmes répartis au sein de 9 compagnies (21<sup>e</sup> CCL, 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> CCG, 22<sup>e</sup> CA, 971<sup>e</sup> CPE, 973<sup>e</sup> CADO, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> CIR). Ses principales missions sont les suivantes :

- Déminage de zone pendant et après un conflit
- Installation de moyens bloquant un itinéraire
- Mise en place de moyens pour ouvrir un itinéraire et/ou franchir un obstacle
- Construire et entretenir un campement
- Produire de l'énergie pour de l'éclairage et de l'alimentation électrique
- Traiter de l'eau pour la rendre potable
- Préparer une plage pour un débarquement d'hommes et d'engins

Souvent envoyés à l'étranger, les sapeurs de marine sont aussi amenés à intervenir sur le territoire national. Ce fût notamment le cas, lors des tempêtes Klaus (Gironde, 2009) et Xynthia (Vendée, 2010).

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



### Le 11e RAMa :

Le 11e Régiment d'Artillerie de Marine est le régiment organique d'appui feux et renseignement de la 9e Brigade d'Infanterie de Marine. Le millier d'hommes et de femmes qui y servent se répartit dans une batterie de commandement et de logistique, deux batteries de tir sol-sol CAESAR – TRF1 – MO120, une batterie sol-air MISTRAL – C20, une batterie renseignement de brigade et une unité de réserve. Depuis 2009, le régiment est soutenu par le groupement de soutien de défense de Rennes.

Le 11e RAMa a toujours tenu garnison en Bretagne.

En 2006, il se jumelle avec la frégate anti sous-marine Georges Leygues. Ces jumelages permettent notamment de développer l'expertise en appuis feux interarmées.

### Données sur la participation de la composante terrestre

**Au sein de l'Amphibious Task Group (ATG)**, la 9<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie de Marine participe à double titre :

- en intégrant le commandement britannique (CLF – Command Land Forces)
- et en armant la force terrestre du groupement amphibie (GTE – Groupement Tactique Embarqué) sous les ordres du 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine.

### QUELQUES CHIFFRES :

#### **Moyens humains**

302 marsouins, bigors et sapeurs de marine français et 52 Marines britanniques participeront à la manœuvre :

- 22 officiers dont 17 du 2e RIMa, 3 du 6e RG et 2 du 11e RAMa ;
- 280 sous-officiers et militaires du rang dont 219 du 2e RIMa, 29 du 6e RG et 32 du 11e RAMa.

Cela représente :

- 1 EMT (Etat-Major Tactique) et 1 compagnie de combat pour le 2e RIMa renforcée de :
  - o 1 section d'appui mortiers à 2 pièces pour le 11<sup>e</sup> RAMa ;
  - o 1 section Génie de combat pour le 6<sup>e</sup> RG ;
  - o India Company du 45<sup>Th</sup> Commando Royal Marines.

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



Un détachement de 9 personnes de l'Etat-Major de la 9<sup>e</sup> BIMa intégré au CLF avec la 3d Commando Brigade Royal Marines britannique embarqué à bord du HMS Bulwark.

### **Moyens matériels :**

- 9 P4 ;
- 4 PVP (Petits Véhicules Protégés) ;
- 20 GBC ;
- 21 VAB (Véhicules de l'Avant Blindés) ;
- 3 VBL (Véhicules Blindés légers) ;
- 2 SCANIA ;
- 2 T2000 ;
- 1 TRM 10 000 ;
- 1 GBC VPC ;
- 2 VAB T 20 (Véhicules de l'Avant Blindé).

### **Le Groupement Terrestre Embarqué :**

#### **Participation de l'Etat-Major de la 9<sup>e</sup> BIMa dans l'exercice :**

Le détachement de l'état-major de la 9<sup>e</sup> BIMa embarqué sur le HMS Bulwark sera inséré au sein du centre opérations de la 3<sup>e</sup> Commando Brigade Royal Marines (Commander Landing Force – CLF en langage amphibie). Les officiers et sous-officiers occuperont les postes normalement dévolus aux cadres britanniques dans le domaine du renseignement (un officier et un sous-officier), de la conduite des opérations (trois officiers), de la planification des opérations (deux officiers), des systèmes de commandement (un officier et un sous-officier). Cette participation s'inscrit dans le cadre général des travaux en cours visant à accroître l'interopérabilité des deux brigades au niveau de l'état-major et au niveau des régiments. Elle s'inscrit également dans le cadre plus général de montée en puissance de la composante amphibie du projet de force d'intervention conjointe franco-britannique (Combined Joint Expeditionary Force) sur lequel les deux brigades travaillent depuis plusieurs mois.

Dans le même temps, deux officiers britanniques seront insérés comme officiers opérations au sein de l'état-major tactique du groupe tactique embarqué commandé par le 2<sup>e</sup> RIMa.

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



### Le GTE

Les 302 personnels français et 52 Marines britanniques seront sous les ordres du colonel PACZKA – chef de corps du 2<sup>e</sup> RIMa – et chef du Groupement Tactique Embarqué (GTE) lors de l'exercice.

### POINT PARTICULIER

**Le 2<sup>e</sup> RIMa sera entièrement équipé FELIN lors de « Corsican Lion »** : le régiment a commencé les perceptions le 17 septembre 2012 et vient tout juste de débiter l'appropriation de son nouveau système d'armes.

Pour la première fois en exercice, les marsouins vont pouvoir éprouver les performances de FELIN :

- Le système de visée des armes complètement réétudié qui facilite la neutralisation des adversaires de jour comme de nuit : la portée des tirs du Famas est améliorée de 70% de jour (500m au lieu de 300) et de 160% de nuit (400m en nuit de niveau au lieu de 150) ;
- Le système d'information FELIN qui facilite l'intégration des groupes de combat dans la chaîne de commandement numérisée afin de relier les différents échelons (relier l'officier général commandant l'opération au soldat sur le terrain). Il confère au soldat une véritable capacité de combat en réseau.

FELIN apporte une richesse fonctionnelle qui accroît de manière indiscutable l'efficacité des combattants débarqués par un renouvellement des procédés tactiques. Le système a été conçu de manière modulaire, et il appartient au chef d'élément, en fonction du type de combat de configurer sa section.

### FICHES DES MATÉRIELS

#### Le Système FELIN.

Le système d'armes FELIN (Fantassin à Equipements et Liaisons INTégrés) est un système global incluant du matériel optronique, de l'armement individuel, des systèmes d'informations et des effets de protection.

FELIN a été développé par Sagem (groupe Safran) comme un système intégré et modulaire destiné à démultiplier les capacités du fantassin. Ce surcroît de capacités opérationnelles concerne tous les registres du combat débarqué : observation, emploi des armes, protection, commandement, communications, mobilité et soutien. Les technologies innovantes de FELIN ont permis d'étendre la numérisation de l'espace de bataille (NEB) jusqu'au niveau du contact.

FELIN intègre les évolutions technologiques majeures.



# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



Le système FELIN, en intégrant les évolutions technologiques majeures, renforce les capacités du combattant et le protège plus efficacement.

En effet, la discrétion des communications procurée par le poste radio individuel et le bandeau communicant rend une unité beaucoup plus difficile à repérer. Les moyens d'observations, IR et IL, permettent de détecter une menace au plus loin, de jour et surtout de nuit, et donc de réagir au plus tôt face à un adversaire. L'allonge des armes de la section « félinisée » autorise des tirs précis jusqu'à 600 m de jour comme de nuit, augmentant la distance d'engagement. La géolocalisation du fantassin « félinisé » donne au chef de section une meilleure connaissance de son déploiement et autorise une meilleure coordination de ses différents pions tactiques. De plus, les progrès technologiques permettent aujourd'hui d'atteindre le meilleur niveau de protection balistique en service actuellement pour un poids acceptable. Par ailleurs, tous les avantages que procure le système d'armes concourent indirectement à diminuer sa vulnérabilité. La vision et le tir déportés permettent de beaucoup moins s'exposer.

En conséquence, à niveau de protection équivalent, FELIN accroît notablement les capacités de communication, d'observation et d'agression du fantassin.

Un système totalement dédié à la performance et à la protection

Le système FELIN est un compromis entre la charge additionnelle liée aux nouvelles capacités et la mobilité. Le poids supplémentaire peut aller jusqu'à 4kg et plus selon les configurations. Il doit cependant être apprécié en fonction de la performance et de la protection qu'il procure.

Il permet d'observer et d'identifier plus loin, de jour mais aussi de nuit, et engager l'adversaire à une distance deux fois supérieure tout en coordonnant mieux la manoeuvre de l'unité par la géo localisation jusqu'au fantassin.

Il donne au combattant une protection balistique de niveau 4 avec un souci marqué d'ergonomie (meilleure répartition du poids, aisance,...).

Ces dispositions individuelles apportent à la section et à la compagnie « félinisée » une puissance décuplée.

Ainsi, le système FELIN offre des capacités de protection et de performance améliorées et contribue à réduire le risque de perte au combat. Toutefois, aucun système, si sophistiqué soit-il, terrestre, aérien ou maritime, ne peut supprimer tous les risques de vulnérabilité, notamment ceux, nombreux, inhérents au combat débarqué. Enfin, FELIN n'est pas un système figé : des travaux sont en cours pour en améliorer encore l'ergonomie et la communication et diminuer le poids de l'ensemble.

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION

### Véhicule blindé léger



Le **VBL** est un **véhicule blindé léger** permettant d'effectuer des reconnaissances ou des liaisons sous blindage, tout en étant protégé contre les attaques NBC. Il est aérotransportable et hélitransportable. Il a été développé à partir des années 80 par la Société de constructions Mécaniques Panhard - Levassor. Il est entré en service dans l'armée de Terre en 1990.

Le véhicule blindé léger est un véhicule à roues de capacité amphibie pouvant effectuer de manière autonome des missions de reconnaissance et d'infiltration et assurer l'environnement du char LECLERC comme véhicule de découverte et de liaison.

Le VBL est conçu pour allier l'agilité d'un VLTT à une protection suffisante contre les armes légères d'infanterie du champ de bataille et le danger NBC. Le VBL existe en plusieurs versions.

### Caractéristiques :

- Vitesse maximale sur route : 95km/h.
- Vitesse moyenne sur route : 70km/h.
- Vitesse sur l'eau : 5,4km/h.
- Autonomie : 600km.
- Pente : 60%.
- Gué : 0,90m.
- Dévers : 30%.
- Longueur : 3,84m.
- Largeur : 2,02m.
- Hauteur : 1,70m.
- Masse : 3800kg.
- Caisse monocoque blindée sur toutes les faces plancher inclus, 3 portières et 3 volets sur le toit, 4 roues motrices en permanence.
- Moteur à l'avant du véhicule, diesel turbo compressé.
- Pare-brise et vitres blindés.
- Propulsion amphibie assurée soit par les roues seulement, soit par hélices.



### Véhicule de l'Avant Blindé



Le véhicule de l'avant blindé (VAB) est actuellement le véhicule de transports de troupes le plus répandu dans l'armée de Terre. Il est le plus couramment armé d'une mitrailleuse de calibre 12,7mm OTAN pour les véhicules d'infanterie, soit de calibre 7,62mm OTAN en circulaire sur le toit pour les autres modèles, mais il peut aussi être équipé d'un tourelleau avec canon-mitrailleur de 20 mm ou de lance-missile (VAB HOT). Créé pour transporter les combattants sur le champ de bataille en les protégeant de la

mitraille, des éclats et des risques NBC, il a été décliné en de nombreuses versions.

Simple, mobile et confortable, le véhicule de l'avant blindé (VAB) est le véhicule de base de l'infanterie légère blindée. Ce blindé à 4 roues peut-être adapté aux emplois les plus divers. Apte aux déplacements stratégiques grâce à une autonomie de 1 200km, il est aérotransportable.

### RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES :

- Longueur : 6,05m.
- Largeur : 2,49m.
- Hauteur : 2,06m.
- Garde au sol : 0,40m.
- Masse : 13t.

### MOBILITE :

Son moteur diesel de 6 cylindres en ligne de 220 chevaux lui permet une vitesse maximale de 90km/h sur terre et de 2,2m/s en milieu aquatique. Il peut tracter une remorque d'une masse de 4 tonnes et il emporte 310 litres de gazole. Il se dirige dans l'eau grâce à 2 hydrojets avec déflecteurs orientables.



### PROTECTION :

Le VAB peut transporter 10 combattants. L'ensemble du personnel est protégé contre les projectiles perforants de 7,62mm à 100m, contre les mines antipersonnel et contre les éclats. Son armement d'autodéfense terrestre et antiaérienne tous azimuts de 12,7mm ou de 7,62mm (3 000 cartouches) - monté sur circulaire - ainsi que son blindage contre les projectiles perforants de 7,62mm - à 100m, les mines antipersonnel et les éclats du champ de bataille assurent la protection du personnel embarqué. Il est actuellement revalorisé.



# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION

### Petits Véhicules Protégés



C'est un véhicule 4x4 avec un châssis en échelle, surmonté d'une cellule blindée qui assure la protection du personnel et des matériels transportés (niveau 2) et des organes du moteur (niveau 1).

La transmission est assurée par une boîte de vitesses automatique à 4 rapports en marche avant et 1 rapport en marche arrière. Il dispose d'une boîte de transfert avec deux gammes de rapports "haute" et "basse". Elle permet d'enclencher le pont avant. Le pont arrière est doté d'un blocage de différentiel à commande électrique. Le triangle avant permet au pont de

ne pas se déformer et de rester dans l'axe du véhicule en utilisation tout-terrain.

Sa forme courbe autorise un grand débattement de suspension. Cette dernière est à ressort hélicoïdal, ce qui lui permet d'avoir une roue en l'air (60 cm de hauteur) et 3 roues au sol simultanément. Il est équipé d'une direction assistée, de l'ABS, de la climatisation et d'un treuil.

Le petit véhicule protégé (PVP) comprend 2 versions de base. Dans sa version rang, Le PVP peut armer les unités de soutien et d'appui ou être utilisé comme véhicule de liaison dans les forces de contact.

Son armement principal est constitué d'une arme collective (mitrailleuse 7.62 mm ou AT4CS).

Dans sa version commandement, le PVP accueille et intègre les moyens de commandement du niveau groupe au niveau unité élémentaire ainsi que les moyens participant à la constitution d'un PC léger d'un groupement interarmes à dominante d'infanterie.

Les deux versions peuvent bénéficier d'aménagements particuliers pour transporter un système antichar, des équipements de "guerre électronique" ou des équipements spécifiques d'artillerie.

Son équipage est constitué de 3 à 4 personnes selon l'emploi

### **Caractéristiques**

Poids total autorisé en charge (PATC) : 5,3 t

Longueur : 4,18 m

Largeur : 1,97 m

Garde au sol : 312 mm

Vitesse maximale : 100 km/h, limitée électroniquement et 90 km/h par le code de la route

Rampe : 100 %

Dévers : 30 %

Marche : 350 mm

Autonomie : 750 km

Motorisation : 4 cylindres en ligne, 2,8 litres de cylindrée

Puissance : 160 cv



## 24<sup>ème</sup> Commando Engineer Regiment



Le 24 Commando Engineer Regiment est une unité de l'armée de terre britannique (British Army) qui soutient la 3<sup>ème</sup> Brigade de Commando Royal Marines. Créé en Avril 2008, ce régiment est l'une des trois unités de l'armée britannique rattachées à la 3e Brigade Commando des Royal Marines.

Basée à Chivenor, North Devon, le 24 Commando Engineer Regiment mène des opérations dans tous les spectres de conflits en appui de la 3e Brigade Commando, dans les opérations d'assauts amphibies et dans tous types d'environnements et conditions.

Avec 543 officiers et soldats, le régiment comprend trois escadrons:

- 54 Commando Headquarters and Support Squadron,
- 56 Commando Field Squadron (not yet established)
- 59 Commando Field Squadron



## 45<sup>ème</sup> Commando des Royal Marines



<i>Active</i>	1943–
<i>Branch</i>	Royal Marines
<i>Type</i>	Marine Infantry
<i>Role</i>	Commando
<i>Size</i>	One battalion
<i>Garrison/HQ</i>	RM Condor, Arbroath



Le 45<sup>ème</sup> Commando des Royal Marines est une unité de taille d'un bataillon de la marine royale britannique (British Royal Marines), subordonnée à la 3<sup>ème</sup> Commando Brigade Royal.

Unité amphibie Commando, le 45 RM Cdo détient un large éventail de tâches opérationnelles. Basé à Condor RM, les commandos sont régulièrement déployés en dehors du Royaume-Uni sur des opérations extérieures dans une variété de théâtres, y compris la jungle tropicale, le désert ou en terrain montagneux.

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



## 29th Commando Regiment Royal Artillery



*Active* 1716 – Present

*Branch* British Army

Le 29<sup>ème</sup> Régiment Commando est l'unité de commando formée par l'Artillerie royale de l'armée de terre britannique (British Army). Le régiment est sous le contrôle opérationnel de la 3<sup>ème</sup> Commando Brigade et fournit un soutien d'artillerie.



## 539 Assault Squadron Royal Marines



*Active* 1984-Present

*Branch* Naval Service

*Type* Marines  
Commando

*Role* Amphibious support

*Size* ~ 100 Men



Le 539 Assault Squadron Royal Marines (RM) fait partie intégrante du 3 Commando Brigade Unité amphibie Commando, le 539 Assault Squadron Royal Marines est déployé dans des opérations de types amphibie sur divers théâtres.





## Commando Logistic Regiment



<i>Branch</i>	Royal Navy
<i>Type</i>	Commando
<i>Role</i>	Combat Service Support
<i>Size</i>	One Regiment



Le rôle du Régiment Commando Logistique (CLR) Royal Marines est de fournir le support de combat auprès de la 3<sup>ème</sup> Commando Brigade et auprès des Commandos Royal Marines en temps de guerre comme de paix. Il s'agit de l'unité logistique spécialisée de la 3e Brigade Commando, qui fournit le soutien logistique à la force, par une chaîne constante d'approvisionnement sur tous les théâtres d'opération.

## FICHE 11 : Les forces franco-britanniques de la composante aéronavale

### PORTE-AVIONS (PA) CHARLES DE GAULLE



#### **Caractéristiques :**

- Longueur : 261,5 m ;
- Largeur : 64,3 m ;
- Poids : 42500 t ;
- Tirant d'eau : 12,50 m ;
- Vitesse max : 27 nœuds (50km/h) ;
- Hauteur : 75 m (immeuble de 25 étages) ;
- Pont d'envol : 12 000 m<sup>2</sup> (40% plus grand que celui du PA Foch) ;
- Hangar : 4600 m<sup>2</sup> ;
- Capacité d'emport : 40 aéronefs ;
- Équipage : 1260 personnes

#### **Catapultage :**

- 2 catapultes de 75 m ;
- vitesse de catapultage : 250 km/h ;
- distance de catapultage : 75 m ;
- durée catapultage : 1,5 s ;

- catapultage/appontage d'avions de 15 à 25t jusqu'à mer 5/6 ;
- rythme : 1 avion toutes les 30 secondes et jusqu'à 20 avions en 12 minutes.

#### **Appontage :**

- vitesse : 250 km/h ;
- distance : 97 m.

#### **Propulsion :**

- deux chaufferies nucléaires développant 83000 chevaux ;
- 4 turbo-alternateurs de 16 MW de puissance électrique chacun ;
- 8 ans d'autonomie, 1000 km par jour.

Depuis son admission en service actif, le Charles De Gaulle a passé trois ans et 8 mois à la mer (non compris les jours d'escale) et parcouru l'équivalent de 18 tours du monde. Pour les seules années 2010-2011, il a passé 351 jours en mer, soit presque une année sur deux, et a parcouru l'équivalent de 4,5 tours du monde dans le cadre des opérations Agapanthe puis Harmattan.

### **Agapanthe 2010 (13 octobre 2010 – 21 février 2011)**

- 135 jours de mission ;
- GAN : PA CDG, FDA Forbin, PR Meuse puis BCR Somme, FASM Tourville, 1 SNA ;
- GAÉ : 12 SEM, 10 RFM, 2 E-2C, 3 Dauphin.

### **Harmattan (20 mars – 12 août 2011)**

- 40 000 nautiques parcourus (plus de 70 000 km, soit presque deux tours du monde) ;
- 2 380 catapultages et appontages ;
- 120 jours d'activité aéronautique ;
- 3600 heures de vols au total sur le théâtre ;
- 138 jours de mer (soit 4,5 mois en mer avec une période de 63 jours de navigation ininterrompue) ;
- 146 jours d'absence (soit pratiquement 5 mois qui ont fait suite aux 4 mois de la mission Agapanthe) ;
- l'engagement du porte-avions Charles de Gaulle sur la zone d'opération à la mer a permis d'optimiser l'emploi des avions de combat français sur le théâtre (près de 1350 sorties au total) et d'optimiser la connaissance de ce dernier pour la sûreté des tirs.

### FREGATE ANTI-SOUS-MARINE (FASM) JEAN DE VIENNE

- Mise sur cale le 29 décembre 1979 ;
- Lancée le 8 novembre 1981 ;
- Entrée en service le 24 avril 1984.



#### Missions :

Conçues à l'origine pour assurer la défense anti-sous-marine d'un groupe aéronaval, les FASM ont vu récemment leurs capacités d'action au-dessus de la surface fortement renforcées. Mise un place de senseurs optroniques, d'armes puissantes et de mise en œuvre très rapide : les FASM peuvent désormais, non seulement identifier avec certitude la menace avant de la traiter, mais aussi conserver la plus grande retenue possible avant l'engagement, dans le but de ne pas élever le niveau de la crise.

Bâtiment de combat moderne et performant, la FASM constitue un outil militaire puissant, capable d'intervenir, seul ou au sein d'une force interarmées nationale ou multinationale, en tout point des mers où la France a décidé d'agir pour maintenir ou restaurer la paix.

### PETROLIER RAVITAILLEUR MEUSE

Le (PR) Meuse est le deuxième bâtiment d'une série de pétroliers ravitailleurs de la Marine

Nationale et appartient à la Force d'action navale (Fan), commandement organique des bâtiments de surface de la Marine nationale.

- Mis sur cale le 2 juin 1977 ;
- Lancé à Brest le 2 décembre 1978 ;
- Admis au service actif le 21 novembre 1980.

#### Missions

Le (PR) Meuse a pour mission principale le soutien logistique des bâtiments à la mer : le ravitaillement en combustibles (mazout, gazole, carburéacteur), eau distillée, vivres, munitions, médicaments et matériels de rechange.



Cette manœuvre conditionne l'autonomie des forces aéronavales quand elles sont déployées loin de leurs bases.

La Meuse peut ravitailler en liquides les bâtiments à la mer, soit à couple soit en flèche, grâce à des équipements modernes (système de tensionnement automatique de câbles supports, pompes à hauts débits...). Les charges lourdes (vivres, munitions, matériels) sont transférées à la mer par câble support ou par hélitreillage.

En outre, comme tout bâtiment de la Marine nationale, le (PR) Meuse participe également à des missions de présence et de service public.

### SOUS-MARIN NUCLEAIRE D'ATTAQUE (SNA), classe Rubis

- Longueur : 73,6 mètres ;
- Largeur : 7,6 mètres ;
- Poids : 2670 tonnes en plongée ;
- Motorisation : 1 réacteur nucléaire, 1 groupe turbo-réducteur de 7 MW ;
- Vitesse : 25 nœuds en plongée ;
- Equipage : 2 équipages de 68 marins ;
- Armement : 4 tubes lance-torpilles de 533mm pour torpilles F17 ou pour missiles antinavires SM-39 EXOCET à changement de milieu ;
- Équipement : 1 sonar multifonction, 1 sonar remorqué d'écoute très basse fréquence, 1 détecteur de radar ARUR 13, 1 système de transmissions par satellite, système de combat TITLAT.



### Mission

Les SNA sont les yeux, les oreilles et les poings d'une marine ayant acquis un haut niveau de technologie. Redoutables chasseurs de sous-marins, ils sont indispensables à la sûreté et au soutien de la force océanique stratégique comme à la protection d'une force aéronavale à la mer. Un tel outil est détenu aujourd'hui uniquement par les 5 membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Totalement autonome pendant une longue période grâce à son réacteur nucléaire, le SNA peut être déployé loin et rapidement, dans des zones de crises, ostensiblement ou en toute discrétion. Travaillant de façon isolée ou en coopération avec d'autres unités aéronavales (porte-avions, frégates ...), ils sont capables de renseigner, de pister ou d'attaquer.

A compter de 2017, les SNA de classe Rubis seront remplacés progressivement par des bâtiments de type Barracuda. Le port d'attache des SNA est Toulon.

### Composition de l'escadrille des SNA :

Rubis, Saphir, Casablanca, Emeraude, Améthyste, Perle.





## HMS NORTHUMBERLAND

Les frégates de type 23 ou classe Duke sont des frégates construites pour la Royal Navy. La première frégate de type 23 a été mise en service en 1989, et la seizième, HMS St Albans a été mis en service en Juin 2002. Ils forment le noyau des destroyers et de la flotte de frégates de la Royal Navy.

Conçue à l'origine pour la lutte anti-sous-marine dans l'Atlantique Nord, la frégate de type 23 a prouvé sa polyvalence au combat, pour le maintien de la paix et pour mener des opérations de sécurité maritime dans le monde entier. Treize frégates de type 23 sont toujours en service dans la Royal Navy, trois bâtiments ayant été vendus au Chili et remis à la Marine chilienne.

*Name:* Type 23 class  
*In commission:* 24 November 1987  
*Active:* 13 Royal Navy  
3 Chilean Navy

### General characteristics

*Class & type:* Frégate  
*Displacement:* 4,900 tonnes, standard  
*Length:* 133 m (436 ft 4 in)  
*Beam:* 16.1 m (52 ft 10 in)  
*Draught:* 7.3 m (23 ft 9 in)  
*Speed:* 28 knots, HMS *Sutherland* achieved 34.4 knots during high-speed trials (November 2008)

*Aircraft carried:* 1×Lynx HMA8, armed with;  
4× Sea Skua anti ship missiles, *or*  
2× anti submarine torpedoes  
1×Westland Merlin HM1, armed with;  
4× anti submarine torpedoes

*Aviation facilities:*

- Flight deck
- Enclosed hangar

### Les unités du Groupe Aérien Embarqué - GAÉ

Le GAÉ regroupe les flottilles de chasses 11F, 12F et 17F en provenance de la Base Aéronautique Navale de Landivisiau et la flottille de guet aérien 4F en provenance de la Base Aéronautique Navale de Lann Bihoué. Opérant depuis le porte-avions Charles De Gaulle, le GAÉ est une composante de la dissuasion nucléaire et constitue un outil militaire unique en Europe. Ses missions vont de la projection de puissance à l'appui aérien en passant par la maîtrise des espaces aéromaritimes.

Déployé sur le porte-avions, le GAÉ rassemble 540 personnes et peut comporter jusqu'à 40 aéronefs (Rafale Marine F3, Super-Étendard Modernisé, Hawkeye). Le GAÉ comprend aussi un détachement d'hélicoptères de sauvetage et de liaison Dauphin « Pedro » de la flottille 35F en provenance de la Base Aéronautique d'Hyères.

Sa composition est déterminée en fonction de la mission du groupe et de l'environnement tactique dans lequel il va évoluer.



### SUPER ETENDARD MODERNISE (SEM)

#### Flottille 17F

Le SEM est un appareil dont les qualités manœuvrières en basse et moyenne altitude en font un remarquable avion d'assaut capable de traiter des objectifs maritimes ou terrestres avec des armements aussi diversifiés que



l'armement nucléaire, les missiles antisurface et air-sol, les bombes et le canon. Il assure des missions de reconnaissance et d'appui feu au profit des troupes à terre.

#### Missions :

- projection de puissance vers la terre (attaque d'objectifs dans la profondeur, appui feu au profit des troupes au sol, reconnaissance d'objectifs terrestres) ;
- projection de puissance vers la mer (attaque d'objectifs maritimes – AM39, reconnaissance, surveillance de zone) ;
- ravitaillement en vol.

#### Caractéristiques :

- envergure : 9,60 m ;
- longueur : 14,35 m ;
- hauteur : 3,85 m ;
- poids max au décollage : 11 900 kg ;
- vitesse max en palier : Mach 0,99 ;
- vitesse max en piqué : Mach 1,3 ;
- autonomie : 1h15 ou 2h15 avec un réservoir supplémentaire ;
- distance franchissable sans ravitaillement : 2 600 km/1 400 nq ;
- moteur : 1 réacteur Snecma Atar 8K50 (5 t de poussée).

#### Équipement :

- système de navigation et d'attaque centrale à inertie ;
- calculateur, viseur tête haute ;
- radar multifonctions « Anémone ».

#### Armement :

- missile antinavire AM 39 ;
- bombes 250 kg ;
- bombes guidées laser CGU 12 ;
- missiles guidés laser AS 30 L ;
- 2 canons DEFA 352 ;
- missiles air-air Matra 550 MAGIC.



### RAFALE MARINE Standard F3



#### Flottille 12 F et Flottille 11F

#### Missions :

- dissuasion nucléaire ;
- projection de puissance vers la terre (missile de croisière, armement GPS et laser, reconnaissance) ;
- projection de puissance vers la mer (attaque de forces à la mer, reconnaissance) ;
- ravitaillement en vol.



Entré en service en 2002, Le Rafale Marine, aujourd'hui au standard F3, est l'avion de combat le plus moderne en service en France. En combat aérien, l'aéronef présente une extraordinaire maniabilité, due à une grande partie des commandes de vol numérique et une puissance moteur exceptionnelle.

Le Rafale Marine peut réaliser un large spectre des missions allant de la capacité de frappe nucléaire, l'aptitude à l'attaque des navires à la mer complétant ainsi les capacités air-air et air-sol.

Les qualités et performances du Rafale résultent de la formule aérodynamique "Delta-Canard" associant une voilure Delta et un empennage avant actif sur un avion « aérodynamiquement » et volontairement instable. Le système de commandes de vol assure au Rafale une exceptionnelle manœuvrabilité.

Utilisé à bord du porte avions, Le Rafale lui confère une excellente souplesse d'emploi du fait de sa capacité à apponter avec une quantité importante de munitions non tirées ou de carburant. Son rayon d'action, sa sécurité de mise en œuvre (bi-motorisation) sa stabilité en phase d'approche et le fait de pouvoir « dégager » l'avion vers un terrain à grande distance en cas de difficultés ou de conditions météorologiques extrêmes, conduisent à une utilisation tactique du Charles de Gaulle proche de celle de ses grands cousins américains.

#### Caractéristiques :

- monoplace ;
- envergure : 10,86 m ;
- surface alaire : 45,70 m<sup>2</sup> ;
- longueur : 15,27 m ;
- hauteur : 5,34 m ;
- masse ;
- à vide : classe des 10 tonnes ;
- maximale : 24500 kg ;
- charge externe max : 9500 kg ;
- vitesse maximale : Mach 1,8 + 750 nœuds ;
- vitesse d'approche : 120 nœuds ;
- temps de patrouille : sup. à 3 heures.

### E2C – HAWKEYE

#### Flottille 4F



L'E-2C Hawkeye est construit par Northrop-Grumman. Il est en service depuis 1973 dans l'US Navy. La version E-2C "Group II +" livrée à la France est la plus moderne des versions et intègre de nouveaux développements du système de combat et de navigation. L'E-2C est le seul avion de cette nature susceptible d'être embarqué.

#### **Missions :**

- assurer la sûreté d'une force navale contre les menaces aériennes et de surface, grâce à ses capacités de détection, d'identification lointaine, de contrôle et de guidage des avions d'interception ;
- soutenir les missions d'interception et d'assaut contre des objectifs navals et terrestres et élaborer la situation tactique ;
- relais d'information et de données au sein du GAN et participation aux opérations spéciales de guidage de l'hélicoptère et de CSAR.

#### **Caractéristiques :**

- envergure : 24,60 m ;
- longueur : 17,60 m ;
- hauteur : 5,6 m ;
- masse max : 25 t (décollage), 21 t (appontage) ;
- masse à vide : 18 364 kg ;
- autonomie : 5 à 6 heures ;
- altitude max : 40 000 pieds ;
- vitesse max : 345 nœuds ;
- vitesse de croisière : 300 nœuds ;
- moteur : 2 turbopropulseurs Allison T 56-A-427.

#### **Équipements :**

Système de navigation : 2 centrales inertiennes gyrolaser hybridées au système GPS

Systèmes de transmissions :

- 2 systèmes de transmission de données (L11, L16) lui permettant de diffuser la situation aérienne et maritime à l'ensemble de la force ;
- 6 postes V/UHF, dont 3 cryptés à évocation de fréquences (portée optique) ;

# DOSSIER DE PRESSE

## CORSICAN LION



- 2 postes HF destinés aux communications à longue distance ;
- 1 poste UHF Satellite *Fleetsatcom*.

Systemes de détection :

- 1 radar APS-145 (portée supérieure à 200 nautiques) ;
- 1 interrogateur/répondeur IFF (portée supérieure à 300 nautiques) ;
- 1 système d'écoute électronique AN / ANR 73 (détection et identification des émissions EM des radars de veille et de tir des navires ou à terre ;
- l'ensemble des informations issues de ces capteurs est gérée par un ordinateur qui peut suivre simultanément 1800 pistes propres et 700 pistes ou points de référence issus d'autres unités.

### **Equipage :**

5 personnes : pilote, co-pilote, 1 CICO (combat information center officer) pour la coordination tactique, 1 ACO (air control officer) pour la conduite des interceptions, 1 RO (radar officer) pour l'entretien de la situation.



### DAUPHIN

#### Flotille 35F



#### Caractéristiques :

- diamètre rotor : 13,29 mètres ;
- longueur : 11,41mètres ;
- hauteur : 4 mètres ;
- vitesse 135 nœuds ;
- autonomie : 4 heures ou 400 nautiques ;
- altitude : 12 000 pieds ;
- 2 turbines Turbomeca Ariel 1 MN de 760 chacune ;
- radar ORB-32.



#### Équipage :

4 hommes dont 1 plongeur

#### Deux missions essentielles :

- sauvegarde des porte-avions (surveillance des opérations de catapultage et d'appontage de jour comme de nuit) et SAR (Search And Rescue : recherche et sauvetage en mer des pilotes). Cette mission est assurée par les Dauphin Pedro ;
- recherche, le secours et le sauvetage en mer dans le cadre de missions de service public (répartition sur 4 sites de service public : Le Touquet, Cherbourg, La Rochelle, Hyères). Cette mission est assurée par les Dauphin Service Public (SP).

Depuis le 1er juillet 2001, la totalité des Dauphin (Pedro et SP) sont mis en œuvre par la flottille 35F.